

Choukoun (aussi appelé Ti Zwazo et Yellow Bird)

Choucoun (en créole haïtien : Choukoun) est une chanson composée par Michel Mauléart Montonen en 1893 sur un poème d'Oswald Durand (1840-1906) de 1883, popularisée par une chorale en anglais en 1957.

Poème lyrique louant la beauté d'une haïtienne éponyme, Choucoun est une des œuvres les plus célèbres d'Oswald Durand. L'histoire est tirée de la liaison que l'auteur a entretenue avec Marie-Noëlle Belizaire (~1853-1924), marabout et tenancière d'un boui-boui à Cap-Haïtien, surnommée Choucoun. En réalité, c'est elle qui le quitte à cause de ses infidélités répétées. Un pianiste américain né d'un père haïtien et d'une mère américaine en compose la musique, créant la mélodie à partir de fragments français et créoles. La Choucoun fut créée à Port-au-Prince le 14 mai 1893. La chanson est devenue une lente méringue (mereng), populaire en Haïti et a été abondamment mise en valeur pendant les célébrations du bicentenaire de Port-au-Prince en 1949. (BOG 2017)

Dèyè yon gwo touff pingoin L'aut'jou, moin contré Choucoun; Li sourit l'heur' li ouè moin, Moin dit : "Ciel ! a là bell' mounè!" Li dit : "Ou trouvez ça, cher?" P'tits oéseaux ta pé couté nous lan l'air... Quand moin songé ça, moin gagnin la peine, Car dimpi jou-là, dé pieds-moin lan chaîne!" Choucoun' cé yon marabout : Z'yeux-li clairé com' chandelle. Li gangnin tété doubout,... - Ah ! si Choucoun' té fidèle ! - Nous rété causer longtemps... Jusqu' z'oéseaux lan bois té paraîtr' contents!... Pitôt blié ça, cé trop grand la peine, Car dimpi jou-là, dé pieds moin lan chaîne! P'tits dents Choucoun' blanch' com' lait' Bouch'-li couleur caïmite ; Li pas gros femm', li grassett' : Femm'com' ça plai moin tout d'suite... Temps passé pas temps jodi !... Z'oéseaux té tendé tout ça li té dit... Si yo songé ça, yo doué lan la peine, Car dimpi jou-là, dé pieds moin lan chaîne. N'allé la caze maman-li ; - Yon grand moun' qui bien honnête ! Sitôt li ouè moin, li dit : "Ah ! moin content cilà nette !" Nous boué chocolat aux noix Est-c'tout ça fini, p'tits z'oéseaux lan bois ? - Pitôt blié ça, cé trop grand la peine, Car dimpi jou-là, dé pieds moin lan chaîne.	Derrière une grosse touffe de cactus J'ai rencontré un jour Choucoun ; Elle a souri quand elle m'a vu : Je lui ai dit : « Dieu ! qu'elle est belle ! » Elle m'a répondu : « Voyez-vous ça, chéri ? » Les petits oiseaux nous écoutaient de là-haut... Quand j'y pense, je souffre, Car depuis ce jour-là, j'ai les pieds et poings liés. Choucoun est Marabout : Ses yeux brillent comme des chandelles. Ses petits seins sont bien pointus... - Ah ! Si Choucoun avait été fidèle ! - Nous avons causé longtemps... Même les oiseaux des bois semblaient séduits ! Mais je dois oublier, la peine est trop grande, Car depuis ce jour-là, j'ai les pieds et poings liés. Les petites dents de Choucoun sont blanches comme lait, Sa bouche est couleur pomme de lait, Elle n'est pas grosse, juste grassouillette : C'est comme ça que j'aime les femmes... Mais le temps passé est révolu !... Les oiseaux ont entendu ses promesses... Quand on y pense, on souffre. Car depuis ce jour-là, j'ai les pieds et poings liés. Nous sommes allés chez sa mère : - Mes respects, grand-mère ! Aussitôt, elle m'a dit : « Ah ! en voilà un qui me plaît ! » Nous avons bu du chocolat aux noix. Est-ce que tout est fini, petits oiseaux des bois ? - Mais je dois oublier, la peine est trop grande, Car depuis ce jour-là, j'ai les pieds et poings liés.	1. Behind a thick cactus grove Yesterday I found my Choucoun Oh! That smile when she saw me I said "Heaven, what beauty!" She said, "Dear, do you think so?" R/. Little bird, who listened deep in these woods When I think of this ; It brings me such pain Ever since that day, Both my feet in chains 2. Choucoun is a marabout, Eyes as bright as candlelight Her breasts ever so perky Ah! If Choucoun had been true! We stayed and talked a long while R/. All the birds looked so happy in these woods Better forget this, The pain is too great Ever since that day, Both my feet in chains 3. Choucoun's teeth are white as milk Her lips pink as caimite She's not fat but well padded Women like this send me fast Though yesterday's not today R/. Little bird, who heard every word she said If you think of this, It will make you sad Ever since that day, Both my feet in chains 4. We went to her mother's house A straight-talking old woman Soon as she saw me she said Ah! This one I like the best! We drank up her hot cocoa R/. Is all lost, dear little bird of these woods Better forget this! The pain is too great, Ever since that day, Both my feet in chains
---	--	--

Meubl' prêt', bell' caban' bateau, Chais' rotin, tabl' rond', dodine, Dé mat' las, yon port' manteau, Napp', serviette, rideau mouss'line... Quinz' jou sèl'ment té rété... P'tits oéseaux lan bois, couté-moin, couté !... Z'autr' tout' va comprendr' si moin lan la peine, Si dimpi jou-là dé pieds-moin lan chaîne... Yon p'tit blanc vini rivé : P'tit' barb' roug', bell' figur' rose ; Montr' sous côté, bell' chivé... - Malheur moin, li qui la cause !... Li trouvé Choucoun' joli : Li parlé francé, Choucoun' aimé-li... Pitôt blié ça, cé trop grand la peine, Choucoun' quitté moin, dé pieds-moin lan chaîne ! Cà qui pis trist' lan tout ça, Cà qui va surprendr' tout' moune, Ci pou ouè malgré temps-là, Moin aimé toujours Choucouné ! - Li va fai' yon p'tit quat'ron... P'tits z'oéseaux, gadé ! P'tit ventr'-li bien rond !... Pé ! Fémin bec z'autr', cé trop grand la peine : Dé pieds pitit Pierr', dé pieds-li lan chaîne !	Les meubles étaient prêts : magnifique lit bateau, Chaise de rotin, table ronde, rocking-chair, Deux matelas, un porte-manteau, Des nappes, serviettes, rideaux de mousseline... Il n'y avait plus que quinze jours à attendre... Petits oiseaux des bois, écoutez-moi, écoutez !... Vous allez comprendre mon chagrin, Puisque depuis ce jour-là, j'ai les pieds et poings liés ! Voilà qu'un petit Blanc se pointe : Barbichette rouge, beau visage au teint rosé, Montre au côté, chevelure soignée... - Voilà la cause de mon malheur ! Il trouve belle Choucouné : Il parle Français, Choucouné est séduite... Mais je dois oublier, la peine est trop grande, Choucouné m'a quitté, j'ai les pieds et poings liés ! Le pire dans l'histoire, Ce qui va tous vous surprendre, C'est qu'après tout ce temps-là, J'aime encore Choucouné ! - Elle va faire un petit quarteron ! Petits oiseaux, regardez ! Son petit ventre est bien rond ! Assez ! Clouez vos becs ! Ma peine est trop grande : Car c'est bien Pierrot, qui a les pieds et poings liés !	5. Young white fellow came around Trim red beard on his pink face Pocket watch and hair of silk My troubles, he brought them all He found my pretty Choucouné R/. Spoke French words that made my Choucouné love him Better forget this, The pain is too great Choucouné left me here, Both my feet in chains
---	--	---

Notes on the translation. This is the first complete English translation of Oswald Durand's marvelous poem. I strived to keep the meaning and meter; the rhyme will have to wait for a better poet. The lines "A si choukoun té fidel, Nou rété kozé lontan" are sometimes replaced with "A si choukoun té fidel, Mwen ta renmen li lontan" (Ah! If Choucouné had been true, I'd have loved her a long time," which would seem more sensible. On the other hand, the heart of the poem is that the writer remembers his time with Choucouné as if it happened yesterday, as he casually glides from past to present and back in his lamentations to a bird, and so I respected the original lyrics found by Averill. Another small example of Durand's genius that defies translation: "Pyé mwen nan chen" is an Haitian Creole proverb about being hopeless stuck on someone, and "Dé pyé mwen nan chen" means doubly so. **DC**

Chanson à 4 voix mixtes

Ti zwazo nan bwa ki ta pé kouté'm Lè mwen sonjé sa, Mwen genyen lapenn Ka dépi jou sa, Deu pyé mwen dan chenn. Dèyè on gwo touf pengwen, Lòt jou'm rankontré Choucoun, Il souri lè li vwè mwen, Mwen di : "Syèlla! la bèl moun!" Li di'm : "Li trouvé sa chè?" Choucoun sé on marabou, Jyéli kléré kom chandèl, Li gen ti tété doubout Ay si Choucoun té fidèl, A jan mwen ta rémé li.	Les petits oiseaux nous écoutaient... Lorsque j'y pense, J'éprouve de la peine Car depuis ce jour-là, J'ai les pieds et poings liés. Derrière une grosse touffe de cactus, J'ai rencontré un jour Choucouné, Elle a souri quand elle m'a vu, Je lui ai dit : « Dieu ! qu'elle est belle ! » Elle m'a répondu : « Voyez-vous ça, chéri ? » Choucouné est Marabout, Aux yeux brillant comme des chandelles, Aux petits seins bien pointus Ah ! si Choucouné était fidèle, Autant que je l'aime.
---	--